

## EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, April 9, 2024

The Standing Senate Committee on Indigenous Peoples met this day at 9 a.m. [ET] to study Bill S-16, An Act respecting the recognition of the Haida Nation and the Council of the Haida Nation.

**Senator Brian Francis** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** Good morning, everyone. I'd like to begin by acknowledging that the land on which we gather is the traditional, ancestral and unceded territory of the Anishinaabe Algonquin Nation and is now home to many other First Nations, Métis and Inuit people from across Turtle Island.

I am Mi'kmaw Senator Brian Francis from Epekwitk, also known as Prince Edward Island, and I am the Chair of the Committee on Indigenous Peoples.

I will now ask committee members in attendance to introduce themselves by stating their names and province or territory, starting on my left.

**Senator Martin:** Good morning. Yonah Martin, British Columbia.

**Senator Prosper:** Good morning. Senator P. J. Prosper, Nova Scotia, land of the Mi'kmaw people.

**Senator Sorensen:** Good morning. Senator Sorensen, Alberta, Treaty 7 territory.

**Senator Coyle:** Mary Coyle, Mi'kma'ki, Antigonish, Nova Scotia.

**Senator Greenwood:** Margo Greenwood, British Columbia, originally from Treaty 6 territory in central Alberta.

**The Chair:** Today, we will begin the committee study on Bill S-16, An Act respecting the recognition of the Haida Nation and the Council of the Haida Nation. I would now like to introduce our witness. President Gaagwiis, *wela'lin*, thank you for joining us today.

President Gaagwiis will provide opening remarks of approximately five minutes, which will be followed by a question-and-answer session with the senators. I will now invite President Gaagwiis to give his opening remarks.

**Gaagwiis, President, Council of the Haida Nation:** Hello, Senator Francis. Good morning, committee members. It's good to be here today for this exciting work. My name is Gaagwiis, Jason Alsop, the elected President of the Haida Nation, and I'm

## TÉMOIGNAGES

OTTAWA, mardi 9 avril 2024

Le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones se réunit aujourd'hui, à 9 heures (HE), afin d'étudier le projet de loi S-16, Loi concernant la reconnaissance de la Nation haïda et du Conseil de la Nation haïda.

Le sénateur Brian Francis (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Bonjour à tous. Je tiens d'abord à reconnaître que la terre sur laquelle nous nous rassemblons est le territoire traditionnel, ancestral et non cédé de la nation algonquaine anishinabe et qu'elle abrite maintenant de nombreux autres peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits d'un bout à l'autre de l'île de la Tortue.

Je suis le sénateur mi'kmaq Brian Francis d'Epekwitk, également connu sous le nom d'Île-du-Prince-Édouard, et je suis le président du Comité des peuples autochtones.

Je demande aux membres du comité de se présenter en indiquant leur nom et leur province ou territoire, à partir de ma gauche.

**La sénatrice Martin :** Bonjour. Yonah Martin, de la Colombie-Britannique.

**Le sénateur Prosper :** Bonjour. Sénateur Prosper, de la Nouvelle-Écosse, terre des Mi'Kmaqs.

**La sénatrice Sorensen :** Bonjour. Sénatrice Sorensen, de l'Alberta, territoire visé par le Traité n° 7.

**La sénatrice Coyle :** Mary Coyle, d'Antigonish en Nouvelle-Écosse, dans le Mi'kma'ki.

**La sénatrice Greenwood :** Margo Greenwood, de la Colombie-Britannique et originaire du territoire visé par le Traité n° 6 dans le centre de l'Alberta.

**Le président :** Aujourd'hui, nous commencerons l'étude du comité sur le projet de loi S-16, Loi concernant la reconnaissance de la nation haïda et du conseil de la nation haïda. Je vous présente donc nos témoins. Monsieur le président Gaagwiis, *wela'lin*, merci de vous joindre à nous aujourd'hui.

Le président Gaagwiis fera une déclaration liminaire d'environ cinq minutes, qui sera suivie d'une séance de questions-réponses avec les sénateurs. Je vais maintenant inviter le président Gaagwiis à faire sa déclaration.

**Gaagwiis, président, Council of the Haida Nation :** Bonjour, sénateur Francis. Bonjour, distingués membres du comité. C'est un plaisir d'être ici aujourd'hui pour ce travail passionnant. Je m'appelle Gaagwiis, Jason Alsop, et je

here today to speak in strong support of Bill S-16, An Act respecting the recognition of the Haida Nation and the Council of the Haida Nation.

This co-developed piece of legislation is an important part of the journey of reconciliation between the Haida Nation and Canada. In the Haida language, we went to our language speakers to help us better articulate this in our language, and they came back with *Gud ad T'alang Hlgung Guulxa Tll Yah da*, which means, "people working together to make things right."

I think as many of you obviously know, there's a long and troubled history between Indigenous people and Canada. For the Haida Nation, this was articulated for the first time in the written record when the Royal Commission came to Haida Gwaii in 1913 to speak to Haida leaders. That commission had come to try to talk about reserves and reserve boundaries. Our leaders were very clear to the Crown officials that the position of the Haida Nation was that we had never ceded, surrendered, signed a treaty or been defeated in war, and that all the Haida Gwaii is Haida territory. That's the basis of a discussion between the Haida and the Crown — that they were seeking to address this dispute legally with the Privy Council of the day, had a lawyer hired and were looking to deal with the land question back then.

Canadian law and policy have been designed to assimilate Indigenous people, disconnect us from our culture, our history, our territories and from each other and have done great harm to our people, our lands, waters and territories over the years. Canada had made it illegal to exercise our traditional governance and legal systems through the banning of the potlatch system.

The cultural genocide of the residential school system was designed to silence our language, disrupt our culture and values and break up our family structures. Canadian law even made it illegal for Indigenous people for a while to hire lawyers to defend ourselves and our territories against the theft of the colonial exploitation of our lands and waters. That's the history that we're confronting and trying to deal with and reconcile together.

In response to this oppression of Canada and the Crown in an act of self-determination, the Haida people formed the Council of the Haida Nation in 1974 to assert our full Haida title to all Haida territories and to uphold our inherent responsibility to look after Haida Gwaii — the land and the water.

For a deeper context in history, this year marks 50 years since the Council of the Haida Nation was formed to represent all Haida people with the government in this pursuit for our territory and to look after it. In 2003, the Haida Nation formally ratified the Constitution of the Haida Nation, which asserts that the

suis président élu de la nation haïda. Je suis ici aujourd'hui pour appuyer fermement le projet de loi S-16, Loi concernant la reconnaissance de la nation haïda et du conseil de la nation haïda.

Ce projet de loi élaboré conjointement est un élément important de la réconciliation entre la nation haïda et le Canada. Nous nous sommes adressés aux locuteurs de la langue haïda pour nous aider à mieux articuler cela dans notre langue, et ils nous ont proposé *Gud ad T'alang Hlgung Guulxa Tll Yah da*, ce qui signifie : « Des gens qui travaillent ensemble pour redresser la situation. »

Je pense que, comme beaucoup d'entre vous le savent, il y a un long passé trouble entre les peuples autochtones et le Canada. Pour la nation haïda, cela a été exposé pour la première fois par écrit lorsque la commission royale est venue à Haida Gwaii en 1913 pour parler aux chefs haïdas. Les membres de cette commission se sont déplacés pour essayer de parler des réserves et des limites des réserves. Nos leaders ont répondu très clairement aux représentants de la Couronne que la nation haïda était d'avis que nous n'avions jamais cédé ou abandonné des terres ni signé un traité ou perdu une guerre, et que le Haida Gwaii appartenait entièrement aux Haïdas. C'est là-dessus que reposait la discussion entre les Haïdas et la Couronne. À l'époque, on a voulu régler devant la justice ce différend territorial avec le Conseil privé en embauchant un avocat.

La loi et la politique canadiennes ont été conçues pour assimiler les peuples autochtones, nous déconnecter de notre culture, de notre histoire, de nos territoires et de nos semblables, et elles ont causé de grands dommages à nos peuples, à nos terres, à nos eaux et à nos territoires au fil des ans. Le Canada avait rendu illégal l'exercice de notre gouvernance et de nos systèmes juridiques traditionnels en interdisant le potlatch.

Le génocide culturel du système des pensionnats a été conçu pour réduire au silence notre langue, bouleverser notre culture et nos valeurs et briser nos structures familiales. La loi canadienne a même interdit aux peuples autochtones pendant un certain temps d'embaucher des avocats pour se défendre et défendre nos territoires contre le vol de l'exploitation coloniale de nos terres et de nos eaux. C'est l'histoire à laquelle nous faisons face et avec laquelle nous devons essayer ensemble de nous réconcilier.

En réponse à cette oppression du Canada et de la Couronne dans un acte d'autodétermination, le peuple haïda a formé le conseil de la nation haïda en 1974 afin d'affirmer notre plein titre de Haïdas à l'égard de tous les territoires haïdas et de respecter notre responsabilité inhérente de s'occuper de Haida Gwaii — la terre et l'eau.

Pour un contexte historique plus profond, cette année marque les 50 ans de la création du conseil de la nation haïda, qui a pour but de représenter tous les Haïdas auprès du gouvernement dans ces démarches pour notre territoire et pour s'en occuper. En 2003, la nation haïda a officiellement ratifié la constitution de la

Haida Nation collectively holds hereditary and Aboriginal title and rights to Haida territories and reaffirms the decision of our ancestors to work as one in dealing with Crown governments.

The constitution recognizes all people of Haida ancestry as citizens, affirms the governing power of the Haida Nation shall be vested in the Council of the Haida Nation, further establishes the Hereditary Chiefs Council and recognizes the Haida Nation as a matrilineal society, the prominent role that the hereditary matriarchs hold and the formal role of the hereditary matriarchs in our governing body through the *K'uljaad Gaa.nga* Citizenship Table.

The constitution also articulates the role of the Village Councils to perform the functions of local government and to assume responsibilities for the well-being of our communities. It establishes our House of Assembly as the law-making authority.

In 2002, the Council of the Haida Nation on behalf of the Haida Nation filed the Haida title case, seeking a declaration of Aboriginal title to all of Haida Gwaii and compensation and damages for the infringements on our title and rights by the Crown.

Despite having to take to the courts to properly have our title to the entire islands recognized, we did reach a milestone in 2021 with the *GayGahlda* “Changing Tide” Framework for Reconciliation Agreement between B.C. and Canada. There’s a commitment there to work on the basis of recognition of title and recognition of our right to self-determination, which led to the *Nang K'uula/Nang K'uulaas* Recognition Agreement, which this legislation flows from.

But it’s no new thing. The Haida Nation and Canada have been working cooperatively in managing Gwaii Haanas since the 1993 Gwaii Haanas Agreement and the 2010 Gwaii Haanas Marine Agreement between the Council of the Haida Nation and Canada. The Haida Nation flag flies in front of the Transport Canada K'il Kun Xidgwangs Daanaay Airport. The RCMP flies the flag, and we have a long history of finding ways to work together despite the dispute over the land.

If there is any question about the role of the Council of the Haida Nation in representing the Haida Nation and the work that we’ve been mandated and tasked with, this past Saturday, through our House of Assembly, the Haida Nation ratified a Haida title lands agreement between the Haida Nation and British Columbia, which recognizes Aboriginal title throughout the Haida Gwaii land base with overwhelming support — 94.5% of the vote cast in favour of the over 500 votes cast.

nation haïda, qui affirme que la nation haïda détient collectivement des titres et des droits héréditaires et ancestraux à l’égard des territoires haïdas et réaffirme la décision de nos ancêtres de travailler ensemble dans les rapports avec les gouvernements de la Couronne.

La constitution reconnaît la citoyenneté de toutes les personnes d’ascendance haïda, affirme que le pouvoir de gouvernance de la nation haïda est dévolu au conseil de la nation haïda, établit en outre le conseil des chefs héréditaires et reconnaît la nation haïda comme société matrilineaire, ce qui renvoie au rôle de premier plan que les matriarches héréditaires détiennent et au rôle officiel des matriarches héréditaires dans notre organe de gouvernement par l’entremise du groupe responsable de la citoyenneté, *K'uljaad Gaa.nga*.

La constitution définit également le rôle des conseils de village pour remplir les fonctions de gouvernement local et assumer des responsabilités en vue d’assurer le bien-être de nos communautés. Il établit notre chambre d’assemblée comme autorité législative.

En 2002, le conseil de la nation haïda, au nom de la nation haïda, a entrepris la procédure pour demander une déclaration de titre ancestral pour l’ensemble de Haida Gwaii ainsi qu’une indemnisation et des dommages-intérêts pour les violations de notre titre et de nos droits par la Couronne.

Même si nous devons nous adresser aux tribunaux pour que notre titre à l’égard de l’ensemble des îles soit reconnu, nous avons franchi une étape importante en 2021 avec l’entente-cadre *GayGahlda* « Changing Tide » pour la réconciliation entre la Colombie-Britannique et le Canada. Il y a un engagement à travailler en s’appuyant sur la reconnaissance du titre et de notre droit à l’autodétermination, ce qui a mené à l’entente de reconnaissance *Nang K'uula/Nang K'uulaas*, dont découle cette mesure législative.

Mais ce n’est pas nouveau. La nation haïda et le Canada collaborent à la gestion de Gwaii Haanas depuis l’Entente Gwaii Haanas de 1993 et l’Entente sur l’aire marine Gwaii Haanas de 2010 entre le conseil de la nation haïda et le Canada. Le drapeau de la nation haïda flotte devant l’aéroport K'il Kun Xidgwangs Daanaay de Transports Canada. La GRC fait flotter le drapeau, et nous avons depuis longtemps trouvé des moyens de travailler ensemble malgré le différend au sujet du territoire.

Au cas où il y aurait des questions au sujet du rôle du conseil de la nation haïda dans la représentation de la nation haïda et au sujet du travail qui nous a été confié, samedi dernier, par l’entremise de notre chambre d’assemblée, je mentionne que la nation haïda a ratifié une entente sur le titre foncier entre la nation haïda et la Colombie-Britannique, qui reconnaît le titre ancestral dans l’ensemble de l’assise territoriale de Haida Gwaii avec un appui écrasant — plus de 500 personnes ont voté, et 94,5 % d’entre elles y étaient favorables.

The bill before you today is an opportunity for the recognition of our governance developed by our people — our self-determination — and an opportunity to continue the work of the *Gud ad T'alang HIGang.gulxa Tll Yahda*, which is, again, “good people working together to make things right” from this history.

*Háw'aa* for taking the time to hear me today.

**The Chair:** Thank you, President Gaagwiis.

We will now open the floor to questions from senators.

**Senator Sorensen:** Thank you for being here. I have a couple of questions related to some of your comments.

I was recently the Senate sponsor of a bill, and part of the bill was to change the name of the park reserve to Gwaii Haanas National Park Reserve and Haida Heritage Site. Based on your comments about how you have been working with elements of the government cooperatively — I'm a big national parks fan; I live in Banff National Park — I'm interested to learn more about what I would call groundbreaking co-management structure. I know it is something that Parks Canada is working very hard on in a number of its national parks in terms of co-management.

I'd be interested in your comments on how that works. Are there challenges, and do you feel the process could be improved to better recognize Haida rights to the land in that specific area?

**Gaagwiis:** *Háw'aa* for the question. I had the fortune of sitting on the Archipelago Management Board, which is the board tasked with governing and managing the operations of the Haida Heritage Site and Gwaii Haanas.

The agreement itself is interesting. We have our parallel assertions around ownership of the area, so we essentially agree to disagree on that front. But we have found a way to work together where we have the Archipelago Management Board, which has equal representation from Haida and Canada — three seats each — and Haida and Canada co-chair. The task is to come to consensus recommendations to make the same decision through that process. It has worked quite successfully over the years. I think we've had one dispute in the history of working together. It is a good example of how things can be done.

In terms of this bill and the steps to come in reconciliation, our hope is that we can pass this legislation but also then move on to actually dealing with the land part of it and recognizing Haida title to the land directly. That would then strengthen the relationship where we're operating based on recognition of title to Gwaii Haanas, and we could then take our experiences of over

Le projet de loi devant vous aujourd'hui est une occasion de reconnaître le modèle de gouvernance élaboré par notre peuple — notre autodétermination — et une occasion de poursuivre le travail du *Gud ad T'alang HIGang.gulxa Tll Yahda*, ce qui signifie, encore une fois, les « gens qui travaillent ensemble pour redresser la situation » attribuable au passé.

*Háw'aa* d'avoir pris le temps de m'entendre aujourd'hui.

**Le président :** Merci, monsieur Gaagwiis.

Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs.

**La sénatrice Sorensen :** Merci de votre présence. J'ai quelques questions concernant certains de vos commentaires.

Je suis l'auteure d'un projet de loi présenté récemment au Sénat dont un passage visait à renommer la réserve de parc pour plutôt l'appeler réserve de parc national et site du patrimoine haïda Gwaii Haanas. Vous avez parlé de la façon dont vous collaborez avec des éléments du gouvernement — je suis une grande partisane des parcs nationaux; je vis dans le parc national de Banff —, et je souhaite en savoir plus sur ce qui est selon moi une structure de cogestion révolutionnaire. Je sais que Parcs Canada travaille très fort dans un certain nombre de ses parcs nationaux en matière de cogestion.

J'aimerais vous entendre parler de la façon dont cela fonctionne. Est-ce qu'il y a des défis à relever et pensez-vous que le processus pourrait être amélioré pour mieux reconnaître les droits territoriaux des Haïdas dans cette région?

**Gaagwiis :** *Háw'aa* pour la question. J'ai eu la chance de siéger au Conseil de gestion de l'archipel, qui est chargé de régir et de gérer l'exploitation du site du patrimoine haïda Gwaii Haanas.

L'entente elle-même est intéressante. Nous avons des affirmations parallèles en ce qui concerne la propriété de la région, et nous convenons donc de notre désaccord sur ce point. Mais nous avons trouvé un moyen de travailler ensemble grâce au Conseil de gestion de l'archipel, où les Haïdas et le Canada, qui agissent à titre de coprésidents, sont représentés à parts égales — trois sièges chacun. La tâche consiste à formuler des recommandations consensuelles pour prendre la même décision par le biais de ce processus. Cela a bien fonctionné au fil des ans. Je pense que nous avons eu un différend depuis que nous collaborons. C'est un bon exemple de la façon dont on peut faire les choses.

Pour ce qui est du projet de loi et des mesures à prendre en vue de la réconciliation, nous espérons que nous pourrions le faire adopter, mais aussi passer à l'étude de la partie du texte qui porte sur le territoire et faire reconnaître directement le titre foncier haïda. Cela renforcerait alors la relation dans laquelle nous opérons en nous basant sur la reconnaissance du titre à l'égard de

30 years of working together and continue to build upon them and how Haida jurisdiction is more prominent in there.

But I would say we operate under our own authorities, so we still have the ability to make our own decisions under our inherent jurisdiction. The way we work is the teams work together, we get good information to the table and just try to make the best decisions for the place, for the lands and the waters.

**Senator Sorensen:** It's super interesting to me. The Town of Banff is in a national park. That being said, in my world, we're very clear who has the hammer. In this example, it sounds as if it's much more evenly discussed and consensus is trying to be reached. I think it will be a model with Parks Canada moving forward where other Indigenous communities are in a national park area.

This is more of an education for me because I didn't quite understand this. The Haida Nation constitution recognizes Potlatched Hereditary Chiefs?

**Gaagwiis:** That's correct. Yes.

**Senator Sorensen:** I don't understand what that means. In addition to the elected council. I am interested in hearing more about their role and the significance in the Haida Nation. Also, as an example, what role, if any, did the hereditary chiefs play in a process like negotiating this bill? I'm curious what that role is.

**Gaagwiis:** Thank you. A Potlatched Hereditary Chief is a leader, a chief that is put up by their clan. That's done through our traditional governance system where they take on a hereditary name and the responsibilities that come with it to represent their clan, their family and their territory. They have to have the support of their people and the other hereditary leadership in that process. You'll have to come up and visit sometime, and you can participate.

The Potlatched Hereditary Chiefs form a Hereditary Chiefs Council within our governing body. The way that we have been negotiating and operating is we have representation from the Council of the Haida Nation, members appointed from the Hereditary Chiefs Council and our two Village Councils, which are part of our negotiating committee. They're part of the work as we draft agreements and go through this process of approving them and ratifying them before bringing them forward.

It's an inclusive governance system of all of our forms of leadership, but they really keep an eye on us and keep an eye on things.

Gwaii Haanas, et nous pourrions ensuite tirer parti de l'expérience acquise en collaborant depuis plus de 30 ans et continuer de la renforcer en tenant compte de la compétence haïda qui occupe une plus grande place.

Je dirais toutefois que nous procédons conformément à nos propres pouvoirs, de sorte que nous avons toujours la capacité de prendre les décisions qui relèvent de notre compétence inhérente. Pour ce faire, les équipes travaillent ensemble, nous obtenons de bonnes informations et nous essayons tout simplement de prendre les meilleures décisions pour le lieu, pour les terres et les eaux.

**La sénatrice Sorensen :** C'est très intéressant. La ville de Banff se trouve dans un parc national. Cela étant dit, dans mon monde, on sait très bien qui a le pouvoir. Dans cet exemple, on dirait que c'est beaucoup plus équitable dans les discussions et qu'on tente de parvenir à un consensus. Je pense que ce sera un modèle pour Parcs Canada à l'avenir où d'autres communautés autochtones se trouvent dans un parc national.

C'est plutôt un apprentissage pour moi parce que je ne comprenais pas tout à fait cela. La Constitution de la nation haïda reconnaît les chefs héréditaires du potlatch?

**Gaagwiis :** C'est exact. Oui.

**La sénatrice Sorensen :** Je ne comprends pas ce que cela signifie. Cela s'ajoute au conseil élu. J'aimerais en savoir plus sur leur rôle et leur importance dans la nation haïda. Par exemple, quel rôle les chefs héréditaires ont-ils joué dans un processus comme la négociation de ce projet de loi? Je suis curieuse de savoir quel est ce rôle.

**Gaagwiis :** Merci. Un chef héréditaire du potlatch est un leader, un chef qui est mis en place par son clan. C'est fait conformément à notre système de gouvernance traditionnel. On prend un nom héréditaire et les responsabilités qui s'y rattachent pour représenter son clan, sa famille et son territoire. Le chef doit avoir le soutien de son peuple et de l'autre leadership héréditaire dans ce processus. Il faudrait que vous nous rendiez visite un jour, et vous pourrez participer.

Les chefs héréditaires du potlatch forment un conseil des chefs héréditaires au sein de notre organe directeur. Pour négocier et mener nos activités, nous avons un comité de négociation qui comprend des représentants du conseil de la nation haïda, des membres nommés par le conseil des chefs héréditaires et nos deux conseils de village. Ils participent lorsque nous rédigeons des ententes et que nous suivons le processus d'approbation et de ratification avant de les présenter.

Il s'agit d'un système de gouvernance inclusif qui comprend toutes nos formes de leadership, mais ils veillent vraiment sur nous et surveillent ce qui se fait.

**Senator Sorensen:** It's an interesting governance model, for sure. Absolutely. On my bucket list is Gwaii Haanas National Park Reserve, and the area is somewhere I'd like to get to.

Maybe I could officially say to the clerk that that might go on our list of places the committee would like to go to. I think that would be a really great opportunity.

**The Chair:** For sure. Thank you, Senator Sorensen.

**Senator Martin:** I think that's a great idea, Senator Sorensen. I live in B.C., but I have yet to visit, so that would be a wonderful opportunity.

Thank you so much for being here and for your opening remarks. It's been quite a process, and I would say a long process. I'm sure there have been changes in leadership and all sorts of other changes that you've had to deal with.

My questions are going to be related to what's coming up in the process forward should Bill S-16 pass. We're here at the committee stage, but it will also go to the House, so there are a few more steps to go.

What will be the biggest advantage or change for the Haida Nation once Bill S-16 becomes law? How will it change the negotiation process with the federal government? That's my first question.

**Gaagwiis:** We have the invitations there. Again, *h aw'aa*, for your words in speaking to the bill.

This legislation mirrors what the provincial government had already done last May. In one sense, it's an opportunity for Canada to recognize what already exists and has been in place for many years. There's an element of it that is a bit practical and technical in us being able to function as a government without utilizing the B.C. Societies Act in that part.

We had a tripartite negotiation table with B.C. and Canada where, as I mentioned, we moved bilaterally with British Columbia on recognition of an affirmation of Aboriginal title to the land. Our hope is to do the same with Canada, and to take the same approach. That agreement is public. It's available. You can see how we've laid out a way where our title to the land can be recognized and affirmed. We make commitments to honour fee simple or private land in that agreement and allow for the continuation of the municipal governments on Haida Gwaii to continue to operate as is.

**La sénatrice Sorensen :** C'est un modèle de gouvernance intéressant, bien s r. Absolument. Sur ma liste de choses à faire se trouve la réserve de parc national Gwaii Haanas, et la région est un endroit que j'aimerais visiter.

Je pourrais peut-être dire officiellement à la greffiere que cela pourrait figurer sur notre liste des endroits où le comité voudrait se rendre. Je pense que ce serait une excellente occasion.

**Le président :** C'est certain. Merci, sénatrice Sorensen.

**La sénatrice Martin :** Je pense que c'est une excellente idée, sénatrice Sorensen. Je vis en Colombie-Britannique, mais je n'ai pas encore visité l'endroit, et ce serait donc une merveilleuse occasion.

Merci beaucoup d'être ici et pour votre déclaration liminaire. Cela a été tout un processus, et je dirais même un long processus. Je suis sûr qu'il y a eu des changements dans le leadership, ainsi que toutes sortes d'autres changements que vous avez d  affronter.

Mes questions seront liées à ce qui se passera dans le processus à l'avenir si le projet de loi S-16 est adopté. Nous sommes ici à l'étape du comité, mais il sera également renvoyé à la Chambre, de sorte qu'il y a encore quelques étapes à franchir.

Quel sera l'avantage ou le changement le plus important pour la nation haıda une fois que le projet de loi S-16 entrera en vigueur? Comment modifiera-t-il le processus de négociation avec le gouvernement fédéral? C'est ma première question.

**Gaagwiis :** Nous avons les invitations là. Encore une fois, *h aw'aa* pour vos mots en parlant du projet de loi.

Cette mesure reflète ce que le gouvernement provincial avait déjà fait en mai dernier. En un sens, c'est une occasion pour le Canada de reconnaître ce qui existe déjà et ce qui est en place depuis de nombreuses années. Il y a un élément qui est un peu pratique et technique en nous permettant de fonctionner comme un gouvernement sans avoir recours à la Societies Act de la Colombie-Britannique dans cette partie.

Nous avons tenu une table de négociation tripartite avec la Colombie-Britannique et le Canada, où, comme je l'ai dit, nous avons agi de façon bilatérale avec la province en ce qui a trait à la reconnaissance d'une affirmation du titre foncier ancestral. Nous espérons faire de même avec le Canada et adopter la même approche. Cette entente est publique. Elle est disponible. Vous pouvez voir comment nous avons établi un moyen de reconnaître et d'affirmer notre titre foncier. Nous nous engageons à respecter les terres privées ou en fief simple dans cette entente et à permettre aux administrations municipales de Haida Gwaii de continuer de fonctionner comme elles les font actuellement.

We have protocol agreements and relationships with our friends and neighbours on Haida Gwaii who call Haida Gwaii home and live on our territory that we committed to between 2005 and 2008. Those are honoured in our agreement with British Columbia.

So we would take the same approach where you could have Aboriginal title recognized to Haida Gwaii. We lay out a transition period where we work together to reconcile our jurisdiction and laws, and go through that in a way where the Haida Nation would, over time, develop and put in place our Haida laws in a more codified way and then negotiate with Canada on how that implementation looks together.

With Gwaii Haanas, as an example, we're already doing it in a certain way where Haida law and jurisdiction are in place, respected and followed. I think we can just continue to formalize it perhaps in the next steps in negotiating in a clearer way for Canadians and everybody to understand.

Our hope going forward is to come with Canada to the same place that we have reached with British Columbia.

**Senator Martin:** That touches upon my second question, which is regarding the transition period. I understand that period is around a two-year period, but, in essence, this is mirroring what is being done in B.C. — bringing Canada up to speed.

Is it going to take more than two years? Is everything in place where it will develop in a timely process? I know you've waited a long time, and it's been a year since you signed the agreement with B.C.

Will it be about a two-year process? You talked about formalizing, but is there anything more specific with regard to the priorities for Haida?

**Gaagwiis:** Thank you.

When we talk about the two-year transition process, our priority and focus is on land. The way we've laid it out with British Columbia is to focus on protected areas, Haida heritage sites and the forestry areas. Those would be the focus of the two-year transition period. We'd really be looking at that part of the land base.

However, we recognize that this is an ongoing process and relationship. As the Haida Nation determines the other priorities, we would continue to work on those in terms of those other areas, potentially around education and other acts perhaps. But

Entre 2005 et 2008, nous avons conclu des ententes et établi des relations avec nos amis et voisins de Haida Gwaii, qui habitent Haida Gwaii et qui vivent sur notre territoire. Nous respectons ces dispositions dans notre entente avec la Colombie-Britannique.

Nous adopterions donc la même approche où vous pourriez faire reconnaître le titre ancestral à l'égard de Haida Gwaii. Nous établissons une période de transition au cours de laquelle nous travaillons ensemble pour réconcilier notre compétence et nos lois, d'une façon qui permet à la nation haïda, avec le temps, d'élaborer et de mettre en place ses lois en les codifiant davantage, pour ensuite négocier avec le Canada sur la manière d'exécuter cette mise en œuvre.

Avec Gwaii Haanas, par exemple, nous le faisons déjà d'une certaine façon lorsque la loi et la compétence haïdas sont établies, respectées et suivies. Je pense que nous pouvons simplement continuer à officialiser l'approche, peut-être dans les prochaines étapes, en négociant de manière à ce que les Canadiens et Canadiennes comprennent mieux.

À l'avenir, nous espérons en faire autant avec le Canada que ce que nous avons fait avec la Colombie-Britannique.

**La sénatrice Martin :** Cela touche à ma deuxième question, qui porte sur la période de transition. Je crois savoir que cette période est d'environ deux ans, mais, en fait, c'est essentiellement le reflet de ce qui se fait en Colombie-Britannique — pour que le Canada rattrape le retard.

Cela va-t-il prendre plus de deux ans? Tout est-il en place pour que ce soit élaboré en temps opportun? Je sais que vous avez attendu longtemps, et il s'est écoulé un an depuis que vous avez signé l'entente avec la Colombie-Britannique.

Sera-t-il question d'un processus de deux ans? Vous avez parlé d'officialisation, mais y a-t-il quelque chose de plus précis en ce qui concerne les priorités des Haïdas?

**Gaagwiis :** Merci.

Lorsque nous parlons du processus de transition de deux ans, nous mettons l'accent sur les terres. C'est notre priorité. Avec la Colombie-Britannique, nous nous sommes concentrés sur les aires protégées, les sites patrimoniaux haïdas et les zones forestières. Ce serait là le point central de la période de transition de deux ans. Nous examinerions surtout cette partie de l'assise territoriale.

Toutefois, nous reconnaissons qu'il s'agit d'un processus et d'une relation continus. À mesure que la nation haïda déterminera les autres priorités, nous continuerions de nous pencher là-dessus en abordant d'autres aspects, peut-être

really the focus right now is on the land governance and management, and bringing Haida culture, history and values to the forefront of how that will play out going forward.

Our experience has been that provincial laws have not worked in our favour in terms of looking after the land and providing the benefits back to the Haida Nation and the people of Haida Gwaii. Therefore, we look to rectify that by having them come from our history, experience and culture in our home.

It's going to be an ongoing process. We've been calling it an orderly and incremental process in terms of how we look at each of those areas of our life and society, and how we work on them among the Haida Nation, the people who live on Haida Gwaii and with the respective governments.

**Senator Martin:** Thank you.

**The Chair:** I'll jump in with a question now, President Gaagwiis.

According to a news article, some community members have expressed concerns over the signing of the recognition agreement and, by extension, this legislation. Specifically, a group of matriarchs fear the loss of their female-led society.

I'm just wondering if you're aware of their concerns, and if so, how do you look to address them?

**Gaagwiis:** Thank you, Senator Francis.

I am aware of the concerns expressed. In our constitution, we have processes to deal with our internal conflicts and questions that arise. That particular group utilized the governance system to bring a petition forward, which was dealt with through our process.

There has been ongoing dialogue with some of those members. There's continued participation in our governance by many of those members as well.

It's ongoing work, and the history that I articulated in how we got here is a big part of what we have to confront and deal with. There is a lot of trauma, healing and distrust of government and what this means.

The main answer to your question is that we will continue to utilize our governance system as outlined in our constitution and the tools before us to ensure there's a continued dialogue, communication and information for our citizens and people to really understand what this means. What we experienced was a lot of concern and misinformation around losing benefits through

la sensibilisation et l'élaboration d'autres lois. Mais en ce moment, l'accent est mis sur la gouvernance et la gestion des terres, et sur la mise au premier plan de la culture, de l'histoire et des valeurs haïdas dans la façon dont cela se déroulera à l'avenir.

Notre expérience a montré que les lois provinciales n'ont pas fonctionné en notre faveur pour ce qui est de s'occuper de la terre et de redonner les avantages à la nation haïda et à la population de Haida Gwaii. Par conséquent, nous cherchons à rectifier cela en puisant dans notre histoire, notre expérience et notre culture pour élaborer les lois.

Ce sera un processus continu. Nous l'avons qualifié de processus ordonné et graduel en ce qui a trait à la façon dont nous examinons chacun de ces secteurs de notre vie et de notre société, et à la façon dont la nation haïda, les gens qui vivent à Haida Gwaii et les gouvernements respectifs se penchent là-dessus.

**La sénatrice Martin :** Merci.

**Le président :** Je vais maintenant poser une question, monsieur Gaagwiis.

Selon un article de presse, certains membres de la communauté ont exprimé des préoccupations au sujet de la signature de l'entente de reconnaissance et, par extension, au sujet de cette mesure législative. Plus précisément, un groupe de matriarches craint la perte de sa société menée par des femmes.

Je me demande simplement si vous êtes au courant de leurs préoccupations et, dans l'affirmative, comment vous envisagez d'y répondre.

**Gaagwiis :** Merci, sénateur Francis.

Je suis au courant des préoccupations exprimées. Dans notre constitution, nous avons des processus pour traiter nos conflits internes et les questions qui surgissent. Ce groupe a utilisé le système de gouvernance pour présenter une pétition, qui a été traitée dans le cadre de notre processus.

Il y a eu un dialogue continu avec certains de ces membres. Bon nombre de ces membres continuent également de participer à notre gouvernance.

C'est un travail en cours, et ce que j'ai dit à propos de ce qui nous a menés là explique en grande partie ce que nous devons affronter et traiter. Il y a beaucoup de traumatismes, de guérisons ainsi que de méfiance envers le gouvernement et ce que cela signifie.

La principale réponse à votre question est que nous continuerons d'utiliser notre système de gouvernance tel qu'il est décrit dans notre constitution et les outils dont nous disposons pour assurer un dialogue, une communication et une information continus afin que nos citoyens et notre peuple comprennent vraiment ce que cela signifie. Ce que nous avons connu, c'est

the Indian Act system when it comes to health and education. There were fears around seeing the experiences of other nations in treaty or other processes that were then projected on top of this.

There's a lot of ongoing work to just ensure there is good communication, education and understanding of what these things mean in a legal and political sense. Sometimes, there's a challenge in simplifying what's happening when we're trying to confront this history. There is a lot of trauma associated with it that sometimes creates barriers to understanding. It is about really creating the space to heal together.

That is our work to do as a nation. Our constitution clearly articulates the weaving together of a democratic hereditary system. Our success is going to be in how we continue to do that healing and moving forward together as a nation.

I recognize it's ongoing and deep work for us, but it also includes continuing to move forward with this type of legislation and proper recognition of title to our lands, which does help to rebuild some form of trust with Crown governments as well. A lot of it is just that the history of Indigenous peoples and Crown governments is not a good one, so that historical experience and the traumas associated with those experiences come into this type of work.

I would say it's an ongoing commitment to keep working through it.

**The Chair:** Thank you for that.

**Senator Prosper:** Thank you for coming, President Gaagwiis.

I truly appreciate the nature of your testimony, and the vision and perseverance that your nation has undergone just to get to this particular stage. I can only imagine the processes and the systems related to gaining consensus and discussing challenging issues given the diversity of history and challenges that your people have faced.

I have a question that is an extension of what the chair was speaking about. You articulated very well the challenges, fears and perceptions that exist within any nation when you have real change being enacted upon along with the vision that supports it.

Your constitution, which is referenced within the recognition agreement, provides or notes that the constitution of the Haida Nation will provide for a democratic and hereditary form of governance fully accountable to the Haida Nation. Also, you mentioned earlier in your testimony that there's a weaving of the democratic and hereditary systems.

une grande inquiétude et une désinformation au sujet de la perte d'avantages par le biais du système de la Loi sur les Indiens en matière de santé et d'éducation. On craignait que l'expérience d'autres nations dans le cadre de traités ou d'autres processus s'ajoute ensuite à cela.

Il y a beaucoup de travail continu pour assurer une bonne communication, une bonne sensibilisation et une bonne compréhension de ce que ces choses signifient au sens juridique et politique. Parfois, il est difficile de simplifier ce qui se passe lorsque nous tentons de faire face au passé. Il y a beaucoup de traumatismes qui y sont associés et qui créent parfois des obstacles à la compréhension. Il s'agit de vraiment créer l'espace pour guérir ensemble.

C'est notre travail en tant que nation. Notre constitution articule clairement le fusionnement d'un système héréditaire démocratique. Nous réussissons en continuant à réaliser cette guérison et à aller de l'avant ensemble en tant que nation.

Je reconnais qu'il s'agit d'un travail continu et approfondi pour nous, mais il faut aussi continuer à aller de l'avant avec ce genre de loi et reconnaître comme il se doit le titre à l'égard de nos terres, ce qui contribue à rétablir une forme de confiance avec les gouvernements de la Couronne. Il s'agit en grande partie du fait que l'histoire des peuples autochtones et des gouvernements de la Couronne n'est pas bonne, de sorte que l'expérience historique et les traumatismes associés à ces expériences entrent dans ce genre de travail.

Je dirais qu'il s'agit d'un engagement continu à composer avec cela.

**Le président :** Merci de cette précision.

**Le sénateur Prosper :** Je vous remercie d'être venu, monsieur Gaagwiis.

J'apprécie vraiment la nature de votre témoignage, la vision et la persévérance de votre nation pour en arriver à cette étape. Je ne peux qu'imaginer les processus et les systèmes liés à l'obtention d'un consensus et à la discussion de questions difficiles étant donné la diversité de l'histoire et des défis auxquels votre peuple a fait face.

J'ai une question qui donne suite à ce que le président a dit. Vous avez très bien exposé les défis, les craintes et les perceptions qui existent dans n'importe quel pays quand vous avez un réel changement mis en œuvre avec la vision qui le soutient.

Votre constitution, qui est mentionnée dans l'entente de reconnaissance, prévoit pour la nation haïda une forme de gouvernance démocratique et héréditaire entièrement responsable. De plus, vous avez mentionné tout à l'heure dans votre témoignage qu'il y a un fusionnement des systèmes démocratiques et héréditaires.

Can you get into some of that particular process and some of the thresholds — voting per se, for example — that are involved within that weaving?

**Gaagwiis:** *Háw'aa* for the question.

One of the fundamental elements of the democratic part of our government is that we operate on a three-quarter majority. Any decisions of the Council of the Haida Nation, the Hereditary Chiefs Council or our House of Assembly operate on a three-quarter majority, or 75%, in favour of anything that goes forward. So it is a lot of work to make sure that there is that majority support for anything that does move.

On the weaving, it's a good question; it's interesting. That's the democratic component of it. We elect a president, a vice-president and regional representatives democratically. Our traditional governance system — our potlatched chiefs, our clans — we have these layers to how we identify at times. We are Haida citizens. We're clan members. Sometimes, you're band members. Generally, the way things work is that the chiefs and their clans, if there's really something where there's not support or if there is dissent, that will filter down among a clan and a family. The ability to achieve a three-quarter majority would be significantly diminished.

It's not an easy question to answer in terms of the cultural and social dynamics of how people's positions are developed, but we make all of our records public, such as our meeting minutes and financial components as a government. We conduct four seasonal reporting sessions each year in addition to any additional other sittings that are needed.

It really has a lot of checks and balances in terms of things moving forward between engaging with our Hereditary Chiefs Council. Then that would filter down to a clan level. At the Village Council level, at those tables, things would be shared and permeate there and then broaden through the entire nation level.

It's quite an interesting weaving together of all of that. To get a three-quarter majority requires a lot of support.

**Senator Prosper:** Thank you for sharing that. I can only imagine the process. I was formerly a chief in my community, and I understand those community dynamics you mentioned. That threshold of 75% is quite impressive.

The application and the recognition of Haida law is an integral element. You mentioned earlier in your testimony that it sets forward a process where you look to codify that law.

Pouvez-vous expliquer ce processus particulier et certains des seuils — le vote en soi, par exemple — qui sont compris dans ce fusionnement?

**Gaagwiis :** *Háw'aa* pour la question.

L'un des éléments fondamentaux de la partie démocratique de notre gouvernement est qu'il nous faut la majorité des trois quarts. Toutes les décisions du conseil de la nation haïda, du conseil des chefs héréditaires ou de notre chambre d'assemblée sont prises à la majorité des trois quarts, soit 75 %. Il y a donc beaucoup de travail à faire afin d'obtenir ce soutien majoritaire pour tout ce qui est proposé.

Pour ce qui est du fusionnement, c'est une bonne question; c'est intéressant. C'est là le volet démocratique de ce processus. Nous élisons démocratiquement un président, un vice-président et des représentants régionaux. Dans notre système de gouvernance traditionnel — nos chefs du potlatch, nos clans —, nous avons ces couches pour nous identifier parfois. Nous sommes des citoyens haïdas. Nous sommes membres du clan. Parfois, nous sommes des membres de la bande. En général, la façon dont les choses fonctionnent, c'est que pour les chefs et leurs clans, s'il y a vraiment quelque chose où il n'y a pas de soutien ou s'il y a un désaccord, cela se répercutera dans un clan et une famille. La capacité d'atteindre une majorité de trois quarts serait considérablement diminuée.

Il n'est pas facile de répondre à cette question en ce qui a trait à la dynamique culturelle et sociale de l'évolution des positions des gens, mais nous publions tous nos dossiers, comme nos comptes rendus de réunions et nos composantes financières en tant que gouvernement. Nous organisons quatre séances saisonnières de rapports chaque année en plus de toute autre séance qui s'impose.

Il a vraiment beaucoup de freins et de contrepoids en ce qui concerne les choses qui vont de l'avant pour le dialogue avec notre conseil des chefs héréditaires. Ensuite, cela se répercuterait jusqu'au niveau des clans. Au niveau des conseils de village, à ces tables, les choses seraient présentées et se répandraient là, puis s'étendraient à l'échelle de toute la nation.

C'est assez intéressant de fusionner tout cela. Pour obtenir une majorité des trois quarts, il faut beaucoup de soutien.

**Le sénateur Prosper :** Merci d'avoir expliqué cela. Je ne peux qu'imaginer le processus. J'étais auparavant chef dans ma communauté, et je comprends les dynamiques communautaires que vous avez mentionnées. Ce seuil de 75 % est assez impressionnant.

L'application et la reconnaissance font partie intégrante de la loi haïda. Vous avez mentionné tout à l'heure dans votre témoignage qu'un processus est prévu dans lequel vous envisagez de codifier cette loi.

When you're looking or considering Haida law, how does that relate to the centrepiece of governance of the Haida Nation? How will this bill bring or incorporate that integration of Haida law within a governance structure?

**Gaagwiis:** This bill has nothing to do with how Haida Nation, Haida law and our governance system are applied. Again, we have already been existing in our structure for 50 years. Our constitution allows for amendments and changes. The work of looking at how our governance evolves or changes based on looking at our traditional governance system and our ancient laws is all part of an ongoing evolution that, I believe, will take place over time.

I wouldn't want to say this bill necessarily affects that directly. That's internal, inherent Haida Nation business, but this bill and the coming work can help to solidify the environment in which we work through applying those laws to the land base and, to be honest, the relationship between the Haida Nation, the Council of the Haida Nation and Canada in the resources for supporting the continued evolution of our self-governance to look deeply and engage with our people on what's working, what's not working and continuing to learn from our experiences to bring more of our culture, history and values into our modern form of governance. It's learning how that is articulated through language, culture, processes and systems.

There is a great opportunity in that to continue that growth in that evolution of combining some of the elements we have adopted from a Western sense in forming a constitution and adopting some of the systems or processes from other governments and nations. An exciting part of this is that continuing to bring more of our culture and our history into how our governance evolves to implement our laws as we move forward in this journey.

**Senator Prosper:** Thank you.

**Senator Greenwood:** Good morning, and thank you so much for travelling here to be with us. I know it's quite the journey from where you live. It's a real honour to have you here today, and it's a real honour for me to sponsor this bill in the Senate. *Meegwetch, hiy hiy.*

I have a couple of quick clarification questions, and then I want to give you an opportunity to talk to us about engagement. I have read in a number of the materials about the Hereditary Chiefs Council, and I have been in potlatches in different parts of northern British Columbia. You spoke of hereditary chiefs, and I know that hereditary chiefs are both male and female. Is that the case within the Haida Nation as well?

Quand vous regardez ou étudiez la loi haïda, comment cela se rapporte-t-il à l'élément central de la gouvernance de la nation haïda? Comment ce projet de loi présentera-t-il ou incorporera-t-il la loi haïda dans une structure de gouvernance?

**Gaagwiis :** Ce projet de loi n'a rien à voir avec la façon de procéder de la nation haïda, avec l'application de la loi haïda et de notre système de gouvernance. Encore une fois, nous avons notre structure depuis déjà 50 ans. Notre constitution permet des modifications. L'étude de l'évolution ou des changements de notre gouvernance en fonction de notre système de gouvernance traditionnel et de nos lois anciennes fait partie d'une évolution qui, je crois, se poursuivra au fil du temps.

Je ne voudrais pas dire que ce projet de loi porte nécessairement atteinte à cela directement. C'est une affaire interne et inhérente à la nation haïda, mais ce projet de loi et les travaux à venir peuvent contribuer à consolider l'environnement dans lequel nous travaillons en appliquant ces lois à l'assise territoriale et, pour être honnête, à la relation entre la nation haïda, le conseil de la nation haïda et le Canada en ce qui concerne les ressources pour soutenir l'évolution continue de notre autonomie gouvernementale afin de faire un examen approfondi et de discuter avec notre peuple de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas et de continuer d'apprendre de nos expériences pour intégrer davantage notre culture, notre histoire et nos valeurs à notre forme moderne de gouvernance. Il s'agit d'apprendre comment cela s'articule dans la langue, la culture, les processus et les systèmes.

Il y a là une belle occasion de poursuivre cette croissance dans cette évolution pour combiner certains des éléments que nous avons adoptés au sens occidental dans la formation d'une constitution et l'adoption de certains systèmes ou processus d'autres gouvernements et nations. Un aspect intéressant de cela consiste à continuer d'intégrer une plus grande part de notre culture et de notre histoire à la façon dont notre gouvernance évolue afin de mettre en œuvre nos lois alors que nous avançons dans ce cheminement.

**Le sénateur Prosper :** Merci.

**La sénatrice Greenwood :** Bonjour, et merci beaucoup d'être venu jusqu'ici pour être avec nous. Je sais que c'est loin de chez vous. C'est un véritable honneur de vous avoir ici aujourd'hui, et c'est un véritable honneur pour moi d'être la marraine de ce projet de loi au Sénat. *Meegwetch, hiy hiy.*

J'ai quelques questions à clarifier rapidement, puis je veux vous donner l'occasion de nous parler de l'engagement. J'ai lu un certain nombre de documents sur le conseil des chefs héréditaires et j'ai été dans des potlatches dans différentes régions du Nord de la Colombie-Britannique. Vous avez parlé de chefs héréditaires, et je sais que les chefs héréditaires peuvent être des hommes et des femmes. Est-ce aussi le cas au sein de la Nation haïda?

**Gaagwiis:** Yes, thank you. We do have female hereditary chiefs as well, yes. One thing I didn't mention that's also an important part of the weaving together of these governance systems is our Haida Accord, which is available publicly on our website.

That document was worked on tirelessly amongst leadership between the Council of the Haida Nation, Hereditary Chief Councils and Village Councils to bring forward a commitment to our people. It is an ongoing part of our work to look at and implement that, but it also binds everybody to uphold the Constitution of the Haida Nation. It's interesting, right? Some of these things are on paper, written out and clearly articulated, and then there are all the other parts of our cultural system where it's oral communication, relationships. It's quite a beautiful thing to be a part of; and to talk about Haida laws, this idea of codifying them is part of what we are looking at going forward.

There is an underpinning of *yahguudang*, or respect, that carries the day forward in how we deal with each other, and our constitution is very clear about the different individual rights of belief, opinion and perspective and really just try to continue to uphold respect in how we carry ourselves in whatever parts of our governance system that are operating. It's a really important fundamental piece that we are always reminded of by the elders and the chiefs in how to carry out the work. As senators know, there's always dissent and different opinions and perspectives in politics, but how you carry yourself and moving forward for the best of the nation and the whole is really what's at the centre of everything.

The land — a fundamental piece for us in our mandate and responsibilities is really first and foremost to look after the culture, look after the land, all the beings and that will all look after us. It's kind of sometimes a bit maybe flipped from other ways of looking at things where it's more individualistic or people-centred. We are looking at it from this perspective of looking after the territory and then that will look after us, and those relationships are not just between people amongst ourselves, but also us and the territory itself, the physical beings, the supernatural beings and the spiritual side of things.

I am really fortunate to represent the nation and to have inherited such a solid foundation in the work of so many leaders and people who experienced going through so much change, trauma and harm to our territories and people — from the thousands of Haida who lived all over the islands and had our system through our potlatch system of how we all interacted with each other and the place to being reduced to the hundreds and going through the challenges with the imposition of Crown governments, but persevering and coming up with our own system and our own way of dealing with our contemporary challenges. We're really fortunate to have had all that leadership and all of that work of past leaders and people who are now

**Gaagwiis :** Oui, merci. Nous avons aussi des femmes chefs héréditaires, oui. Une chose que je n'ai pas mentionnée et qui est aussi une partie importante du fusionnement de ces systèmes de gouvernance est notre Haida Accord, que l'on peut consulter sur notre site Web.

C'est le fruit du travail acharné des dirigeants du conseil de la nation haïda, des conseils des chefs héréditaires et des conseils de village pour présenter un engagement envers notre peuple. L'examen et la mise en œuvre de ce document, qui oblige aussi tout le monde à respecter la Constitution de la nation haïda, font partie intégrante de notre travail. C'est très intéressant, n'est-ce pas? Certaines de ces choses sont sur papier, écrites et clairement articulées, puis il y a toutes les autres parties de notre système culturel qui reposent sur la communication orale et les relations. C'est une belle chose d'y prendre part, et pour parler des lois haïdas, l'idée de les codifier fait partie de ce que nous envisageons à l'avenir.

Pour avoir du succès dans nos échanges, nous nous appuyons sur le *yahguudang*, c'est-à-dire le respect, et notre constitution est très claire sur les différents droits individuels de croyance, d'opinion et de perspective, et elle essaie tout simplement de continuer de maintenir le respect dans la façon dont nous nous comportons, peu importe la partie de notre système de gouvernance qui est appliquée. Il s'agit d'un élément fondamental très important auquel les aînés et les chefs nous font toujours penser au moment de faire le travail. Comme les sénateurs le savent, il y a toujours des désaccords ainsi que des opinions et des perspectives différentes en politique, mais la façon de se comporter et de procéder dans l'intérêt de la nation et de tout le monde est vraiment l'élément central.

Le territoire — un élément fondamental pour nous dans notre mandat et nos responsabilités consiste d'abord et avant tout à s'occuper de la culture, du territoire, de tous les êtres, et tout cela revient à veiller sur nous... C'est parfois peut-être un peu différent des autres façons de voir les choses où c'est plus individualiste ou centré sur les gens. De notre point de vue, il faut prendre soin des terres, et elles prendront ensuite soin de nous. Ces relations ne sont pas seulement entre nous, mais aussi entre nous et les terres elles-mêmes, les êtres physiques, les êtres surnaturels et le côté spirituel des choses.

Je suis vraiment privilégié de représenter la nation et d'avoir hérité d'une base aussi solide grâce au travail de tant de dirigeants et de gens qui ont subi tant de changements, de traumatismes et de dommages causés à nos territoires et à nos peuples. Des milliers de Haïdas vivaient partout dans les îles et avaient notre système de potlatch qui régissait la façon dont ils interagissaient entre eux et avec le territoire. À un moment donné, nous n'étions plus que des centaines et nous avons dû relever les défis attribuables à l'imposition des gouvernements de la Couronne, mais nous avons persévéré et avons trouvé notre propre système et notre propre façon de relever nos défis contemporains. Nous sommes vraiment très chanceux d'avoir eu

ancestors, and I'm always in awe of what they were able to accomplish and put forward for us now and for future generations.

**Senator Greenwood:** Thank you so much for that response. I can really appreciate how capturing the spirit in an English language is really difficult, and that's just one element of what you have spoken of.

I have another really practical question. In all of these processes and getting to all of these agreements that you have reached, can you talk to us or just describe how you engaged with people? I just want to get an image of that in my mind. How did that happen in the community? How did you engage with community to get to that consensus or that 75%? What does that look like?

**Gaagwiis:** In our constitution we have a few mandated components, and one is we host our seasonal reporting out sessions where we share the work that we are doing, what's happening with negotiations, what's happening operationally. We adapted, like everybody, over COVID to a Zoom model and carried forward our governance through that, and we have moved out of that back to our in-person meetings, so those are regular occurrences.

We publish our Haida laws, our communications publication, we have our website and our social media. Then through our representatives, we have regional representatives who are elected, and they are the interface as well with citizens at an individual level or different levels that they engage personally.

Then with our Hereditary Chiefs Council, bringing forward the work to them and making sure they are informed about what's happening. Our committee structures are really interesting. We have committees that are not just Council of the Haida Nation elected members but also representation from our Village Councils; Hereditary Chiefs Councils sit on our committees. Like all government, we do our best with the resources that we have and try to get people informed about what's happening and that they are supporting.

The big part of our governance is the annual House of Assembly where any Haida citizen can bring forward a resolution which seeks three-quarter majority support. If we aren't doing a good job or our people aren't supporting things or understanding, there's an opportunity to course correct, to bring forward a resolution for something different. If the majority is in support, that gives a direction to the Council of the Haida Nation to correct course or adjust how we're doing things. There are different ways that we engage.

tout ce leadership et tout ce travail de dirigeants et de personnes qui sont aujourd'hui nos ancêtres, et je suis toujours impressionné par ce qu'ils ont pu accomplir et mettre de l'avant pour nous aujourd'hui et pour les générations futures.

**La sénatrice Greenwood :** Merci beaucoup pour cette réponse. Je peux vraiment comprendre à quel point il est très difficile de bien rendre ce qu'il en est en anglais, et c'est seulement un des éléments que vous avez abordés.

J'ai une autre question qui est vraiment d'ordre pratique. Dans le cadre de tous ces processus et des efforts déployés pour parvenir à toutes ces ententes, pouvez-vous nous dire ou simplement nous décrire comment vous avez noué un dialogue avec les gens? Je veux juste me faire une idée. Comment avez-vous procédé dans la communauté? Comment avez-vous noué le dialogue avec la communauté pour obtenir ce consensus ou cet appui de 75 %? À quoi cela ressemble-t-il?

**Gaagwiis :** Dans notre constitution, nous avons quelques composantes obligatoires, dont une qui consiste à organiser des séances saisonnières pour rendre compte du travail que nous faisons, de ce qui se passe avec les négociations, de ce qui se passe sur le plan opérationnel. Pendant la COVID, nous nous sommes adaptés, comme tout le monde, en utilisant l'application Zoom et nous avons poursuivi notre travail de gouvernance de cette façon. Nous avons maintenant repris nos réunions en personne, et il y en a donc régulièrement.

Nous publions nos lois haïdas et nos communications, et nous avons notre site Web et notre présence sur les médias sociaux. Ensuite, par l'intermédiaire de nos représentants, nous avons des représentants régionaux qui sont élus, et ils interagissent également avec les citoyens à un niveau individuel ou à différents niveaux sur le plan personnel.

Puis il y a notre conseil des chefs héréditaires. Nous lui présentons le travail qui est effectué et nous veillons à ce qu'il soit au courant de ce qui se fait. Nos structures de comités sont vraiment intéressantes. Nous avons des comités qui comprennent non seulement des membres élus du conseil de la nation haïda, mais aussi des représentants de nos conseils de village et des conseils de chefs héréditaires. Comme tous les gouvernements, nous faisons de notre mieux avec les ressources dont nous disposons et nous essayons d'informer les gens de ce qui se passe et d'obtenir leur appui.

Le moment le plus important dans notre modèle de gouvernance est la réunion annuelle de la chambre d'assemblée où tout citoyen haïda peut présenter une résolution et essayer d'obtenir l'appui des trois quarts des personnes présentes. Si nous ne faisons pas du bon travail ou si nos gens ne soutiennent pas les mesures ou ne les comprennent pas, il est possible de corriger le tir en présentant une résolution pour faire autre chose. Si la majorité est d'accord, cela indique au conseil de la nation haïda qu'il doit corriger le tir ou adapter sa façon de faire. Nous nouons le dialogue de différentes façons.

**Senator Sorensen:** I just had one other question. I have some notes here on the *GayGahlda* “Changing Tide” Reconciliation Framework Agreement, and my understanding from these notes is that the framework for reconciliation set out a number of Haida priorities, and I have a list here. I’m not sure how many priorities there were, but between this legislation and other agreements, have all those priorities now been met? Do you feel that framework has been respected moving into this? Or if this bill gets passed, then that framework and those priorities been settled?

**Gaagwiis:** I would say no.

**Senator Sorensen:** Okay.

**Gaagwiis:** I think it’s a start. From our perspective, I think it has been going a little bit slower than we would like.

**Senator Sorensen:** Calls to Action.

**Gaagwiis:** This does, again, recognize the self-determination component that’s within there. Our primary focus is on the recognition of our title to all the land, and everything flows from there.

**Senator Sorensen:** Right.

**Gaagwiis:** I guess I should just say that all of this is in the context of the ongoing court case and litigation that was filed and before the courts for over 20 years. The earlier legal positions of the governments, which we made progress on over time, did not recognize that Haida Nation existed with title to the whole territory. The whole attempt in the litigation is to diminish and to break apart that position and that claim and say, “Oh, you guys have some broad rights, some title and rights here and there, and they’re scattered around. You have reserves, and the Haida Nation has to prove to Canada exactly where those title and rights are” and try to essentially divide up this claim that we put before the courts by saying there are different clans, tribes and bands and you’re not a nation.

The significance in this is it clearly recognizes Haida Nation as a title and rights holder to Haida Gwaii and the governance system that we developed in response to the oppression of the Crown. It’s a fundamental piece in having that cemented or clearly entrenched in our relationship going forward and not our experience of trying to define us and divide and conquer amongst ourselves to slow down the process of trying to reconcile and figure these things out.

There’s still the issues of the title to the land, the compensation in redress and for the infringements and the forward-looking pieces of how we move forward in restoring the

**La sénatrice Sorensen :** Je viens de penser à une autre question. J’ai quelques notes ici sur le cadre de réconciliation *GayGahlda* « Changing Tide », et je crois comprendre, d’après ces notes, que le cadre de réconciliation a énoncé un certain nombre de priorités haïdas, et j’ai une liste ici. Je ne sais pas combien de priorités il y avait, mais avec cette loi et les autres ententes, toutes ces priorités ont-elles été respectées? Pensez-vous que ce cadre est respecté dans ce projet de loi? Si le projet de loi est adopté, ce cadre et ces priorités seront-ils réglés?

**Gaagwiis :** Je dirais que non.

**La sénatrice Sorensen :** D’accord.

**Gaagwiis :** Je pense que c’est un début. De notre point de vue, je pense que cela avance un peu plus lentement que ce que nous aimerions.

**La sénatrice Sorensen :** Faites des appels à l’action.

**Gaagwiis :** Cela reconnaît, encore une fois, le volet d’autodétermination que l’on retrouve ici. Notre priorité est la reconnaissance de notre titre à l’égard de toutes les terres, et tout part de là.

**La sénatrice Sorensen :** D’accord.

**Gaagwiis :** Je pense que je devrais dire que tout cela se situe dans le contexte de l’affaire judiciaire en cours et du litige porté devant les tribunaux il y a plus de 20 ans. Les positions juridiques antérieures des gouvernements, que nous avons fait progresser au fil du temps, ne reconnaissaient pas le titre de propriété de la nation haïda à l’égard de l’ensemble du territoire. Tous les efforts déployés dans la poursuite visent à atténuer de même qu’à casser ce point de vue et cette revendication. On dit : « Oh, vous avez de vastes droits, des titres et des droits ici et là, et ils sont éparpillés. Vous avez des réserves, et la nation haïda doit prouver au Canada où sont exactement ces titres et ces droits. » On tente essentiellement de nous diviser en disant qu’il y a différents clans, tribus et bandes dans la revendication que nous avons présentée devant les tribunaux et que nous ne formons pas une nation.

L’important ici, c’est qu’on reconnaît clairement la nation haïda comme la détentrice du titre et des droits à l’égard de Haida Gwaii ainsi que le système de gouvernance que nous avons mis en place en réponse à l’oppression de la Couronne. Il s’agit d’un élément fondamental qui consiste à cimenter ou à ancrer cela clairement dans cette relation à l’avenir plutôt que d’essayer de nous définir et de nous diviser pour nous conquérir afin de ralentir le processus de réconciliation et de détermination de ces choses.

Il y a encore les questions liées au titre de propriété de la terre, l’indemnisation pour réparer les dommages ainsi que les éléments prospectifs concernant la façon de procéder pour

harm to the land and the oceans and investing in the governance to, again, shift to how the people want it to go. Also to confront those other issues of climate change together and those other societal things that we're all facing — Indigenous communities, British Columbians and Canadians.

It's trying to deal with all the infringements and harms from the past but also looking forward in the work that we need to do.

**Senator Sorensen:** Thank you very much.

**Senator Martin:** I have a sort of supplementary to a question you answered from Senator Greenwood about the engagement. I think you made reference to some others who live on Haida Gwaii who are not members of the nation per se. With the passage of Bill S-16, I was curious about how the municipal services and laws will be respected by the Council of the Haida Nation.

**Gaagwiis:** *Hāw'aa*. With Bill S-16, there are two things. It's very clear that it doesn't affect or change the relationship of our Village Councils to Canada or B.C., so again, the services in our reserve communities will stay the same.

The discussion around municipal communities, which are the towns created by B.C., I guess, we have a lot of Haida citizens who live in all of the towns on Haida Gwaii, so sometimes we think of it as Haida communities and municipal communities. That's the jurisdiction that the province has put on it, which we have honoured in our land title agreement with British Columbia. It doesn't affect the services for municipalities. They stay the same. They collect the taxes. All the services remain the same for health and education for all citizens, whether you're Haida, a British Columbian or a Canadian living on Haida Gwaii.

The engagement with the mayors and the communities has been very positive. Like I said, we have protocol agreements where we have made commitments to each other. We invited them to be part of the discussions around what reconciliation of title looks like on Haida Gwaii. They have accepted that. They have recognized our title, and we committed to work together and not dispossess people of their homes and private land, but also to not affect their communities.

I meet monthly with the mayors through the All-Islands Protocol Table. We just went through a series of engagements with each of the municipal councils and town halls in each of the communities. There is overwhelming support from the settlers on Haida Gwaii who support the Council of the Haida Nation in our

redresser les torts causés à la terre et aux océans et investir dans la gouvernance afin de, encore une fois, s'adapter à ce que les gens veulent. De plus, nous devons nous attaquer ensemble aux questions liées au changement climatique et à d'autres questions sociétales auxquelles nous faisons tous face : les communautés autochtones, les habitants de la Colombie-Britannique et les autres Canadiens.

Il faut essayer de composer avec tous les dommages et tous les préjudices du passé, mais aussi regarder de l'avant dans le travail que nous devons faire.

**La sénatrice Sorensen :** Merci beaucoup.

**La sénatrice Martin :** J'aimerais revenir un peu à ce que vous avez dit à propos du dialogue en répondant à une question de la sénatrice Greenwood. Je pense que vous avez fait allusion à d'autres personnes qui vivent sur Haida Gwaii et qui ne sont pas membres de la nation en soi. Avec l'adoption du projet de loi S-16, j'étais curieux de savoir comment le conseil de la nation haïda respectera les lois et les services municipaux.

**Gaagwiis :** *Hāw'aa*. Avec le projet de loi S-16, il y a deux éléments. Il est très clair qu'il n'a aucune incidence sur les relations entre nos conseils de village et le Canada ou la Colombie-Britannique, de sorte que, encore une fois, les services offerts dans nos réserves demeureront les mêmes.

Lorsqu'il est question des municipalités, qui sont les villages créés par la Colombie-Britannique, je suppose, il faut mentionner que nous avons beaucoup de citoyens haïdas qui vivent dans tous ces villages de Haida Gwaii, alors parfois nous les considérons comme des collectivités et des municipalités haïdas. C'est la compétence établie par la province, que nous avons honorée dans notre entente sur les titres fonciers avec la Colombie-Britannique. Il n'y a pas d'incidence sur les services offerts aux municipalités. Ils restent les mêmes. On perçoit des taxes et des impôts. Tous les services demeurent les mêmes dans les domaines de la santé et de l'éducation pour tous les citoyens, que vous soyez haïda, Britanno-Colombien ou Canadien vivant à Haida Gwaii.

Le dialogue avec les maires et les communautés a été très positif. Comme je l'ai dit, nous avons des ententes dans lesquelles nous avons pris des engagements les uns envers les autres. Nous les avons invités à participer aux discussions sur la forme que la réconciliation prend en ce qui concerne les titres à l'égard de Haida Gwaii. Ils les ont acceptés. Ils ont reconnu nos titres, et nous nous sommes engagés à travailler ensemble et à ne pas déposséder les gens de leurs maisons et de leurs terres privées, mais aussi à ne pas changer leurs collectivités.

Je rencontre chaque mois les maires par l'intermédiaire de la table du protocole de toutes les îles. Nous venons de conclure une série d'engagements avec tous les conseils municipaux et toutes les mairies. Il y a un immense appui des habitants de Haida Gwaii, qui soutiennent le conseil de la nation haïda dans

work. They support recognition of Haida title, and they see opportunity and are excited about the prospects of what designing a future for the islands looks like.

With Crown laws and the way that things are set up, our experience has been that the revenues and benefits from all of the trees that have been harvested, which are shipped down south to mills in the Lower Mainland area, have gone to government. If you come to Haida Gwaii and look at the billions of dollars in timber value that has been taken out of Haida Gwaii, you'll see no infrastructure, no swimming pools and no recreation centres. There's really little to nothing to show for all the people of Haida Gwaii of what's left from all that has been extracted.

Their experience is the same. They see that all the resources have been taken and they haven't benefited the Haida community or the municipal communities. Together, we see an opportunity to try to change that equation in a better way, which works better for all the people of Haida Gwaii as an islands community.

**Senator Martin:** Thank you.

**The Chair:** The time for this panel is complete. I wish to again thank President Gaagwiis for joining us today. That brings us to the end of our meeting.

(The committee adjourned.)

notre travail. Ils appuient la reconnaissance du titre haïda, ils voient des occasions à saisir et ils sont enthousiasmés par ce à quoi l'avenir des îles pourrait ressembler.

Avec les lois de la Couronne et la façon dont les choses sont mises en place, nous avons appris que les recettes et les avantages de tous les arbres qui ont été coupés et qui sont expédiés vers le sud dans des usines de la région de la vallée du bas Fraser ont été versés au gouvernement. On a gagné des milliards de dollars en exploitant les forêts de Haida Gwaii, mais il n'y a pourtant aucune infrastructure, aucune piscine et aucun centre récréatif sur place. Il n'y a pas grand-chose à montrer à tous les habitants de Haida Gwaii malgré toutes les ressources qui ont été extraites.

Leur expérience est la même. Ils voient que toutes les ressources ont été prises et que la communauté haïda et les municipalités n'en ont pas profité. Ensemble, nous voyons une occasion d'essayer de changer la donne et de mieux faire pour tous les habitants de Haida Gwaii en tant que communauté insulaire.

**La sénatrice Martin :** Merci.

**Le président :** C'est tout le temps que nous avons à consacrer à ce témoin. Je tiens à remercier à nouveau le président Gaagwiis de s'être joint à nous aujourd'hui. C'est ainsi que se termine notre réunion.

(La séance est levée.)

---